

§ II- LETTRES, N°200

2- A MERE

HENRI-DOMINIQUE, N°125

LETTRE, N°125

+

St Dezert, Dimanche 15 Décembre 1867
9h 1/2 du soir

Quelques mots à la hâte, mon Enfant- ~~de~~ Dieu bénit la mission plus que nous l'avions espéré. Hier au soir nous avons convoqué les hommes seuls ils sont venus le double de ce que nous attendions. Aujourd'hui tout a été plein, aussi. C'était Amende honorable à ~~+~~ l'Eucharistie. Demain et jusqu'à Jeudi inclusivement tous les soirs conférence aux hommes seulement; et leurs confessions vont commencer, je pense.

Hier j'ai reçu la lettre de faire part pour la mort de la Mère de St Berthe; je lui ai appliqué ce matin 2 ou 3 indulgences plénières que j'ai gagnées, si j'étais dans les dispositions requises.

Lettre de ~~Mme~~ Foullon; bien bonne, bien ~~e~~ sympathique, conseille d'aller doucement, de ne pas viser trop vite aux améliorations; demande où ~~en~~ nous en sommes de l'Ostensoir, et des ornements de la chapelle; je vais essayer de l'intéresser à notre chape; pense que nous ferions d'envoyer au S. Père les petits billets de nos Enfants; le R.P.Z. m'avait déjà donné le même conseil; il pense que nous recevrons en retour une bénédic-

J'ai reçu une lettre du R.P.G- Veuillez le remercier et lui dire que j'espère pouvoir lui répondre d'ici 2 à 3 jours. (a)

(a) Note placée en haut de la lettre.



Henri Dominique
not

tion particulière. J'attends à avoir un peu de temps

J'ai écrit pour le moule à hosties. Il aura des petites et des grandes et coûte 25^f; puis 10^f l'em-
porte pièce des grandes et 6^f celui des petites, en tout
41^f. Ceux dont ~~je~~ on vous avait parlé étaient plus chers,
parcequ'ils étaient faits portatifs, pour emporter en
mission. Savez-vous que les Carmélites de Beaune vivent
en partie des hosties qu'elles vont et dont elles four-
nissent le diocèse. Ne pourriez-vous pas fournir tous les
curés du canton, quand vous serez bien exercées à cela?
Demandez au meunier pour les faire, du pur froment sans
mélange des 2 % de farine de fiverolles. C'est le même
prix.

Vous allez rire. J'ai fait l'autre jour une
découverte, qui peut être ~~se~~ servira à ~~vous~~ occuper
quelques unes de vous, les moins habiles, à la couture
et pourra vous aider à vivre, je l'espère presque. Vous
allez reconnaître là le père. C'est un moyen de faire
des allumettes en bois qui brûlent parfaitement jusqu'au
bout, sans qu'elles soient le souffrées le moins du mon-
de; il faudra seulement la petite parcelle de phosphore
au bout pour les allumer, mais ensuite elles brûlent tou-
tes seules, sans la moindre odeur, et tout de suite, sans
qu'on soit obligé d'attendre pour s'en servir. Priez
bien; mais ne trahissez pas mon secret. Sachez seulement
comment on fait pour mettre le phosphore aux allumettes.

Une dame que j'ai vue à Langres et qui voulait
nous donner à sa mort 1000^f à la condition de quelques
prières régulières pour les âmes du purgatoire m'écrit
que si nous trouvons une personne sûre qui veuille s'en-
gager à lui fournir la rente ordinaire de 1000^f, jusqu'à
sa mort (elle espère que ce sera bientôt elle et le dé-
sire), si nous trouvons cela elle nous donnera tout de
suite les 1000^f. Je lui réponds de me dire dans quels ter-
mes elle veut qu'on s'engage et quelles conditions elle
met à ce don. Je pense que ~~M~~on frère Honoré ou M^{le} Ma-
rie de Grenoble ou M^{le} Demangeot de Langres souscriront
volontiers cet engagement et si c'est mon frère il le
couvrirait ~~et~~ pourar les dons qu'il recueillera pour nous,
où nous lui en ferions l'avance, en temps et lieu, cha-
que année.

Le R.P. G... m'a écrit. J'en ai béni le bon
Dieu. Il m'applanit les ~~4~~ voies. Il m'annonce qu'il a é-
crit au T.R.P.S... qu'il ne peut plus rester à Béthanie
dans les conditions posées- Il me déclare, à part cela,
que materiellement il est fort bien traité, avec les plus
grands soins. C'est parfait; sa sortie se fera, sans que
nous ayons à parler, et c'est lui seul qui en sera res-



2/10/1917
not

pensable, nous n'aurons fait qu'accepter; Dieu soit béni! J'avais écrit la veille au T.R.P.S. et je ne lui disais à ce sujet que ceci: Je savais les besoins de la Province, nous acceptions en principe le traitement de 800^f; que cependant nous ne pouvions le promettre sans être sur de pouvoir tenir; que c'était douteux vu notre pauvreté; je demandais à suspendre ~~un~~ mon oui, jusqu'à mon prochain voyage à Béthanie- J'aurais fait valoir cela, s'il avait été nécessaire, pour demander le retrait du R.P.G... Le P.Z... nous félicite de cette lettre du P.G. que je lui ai lue. Il ~~a~~ regarde cela, lui aussi, comme une bonne fortune pour nous.

Il m'a assuré dev^t M. le Curé qu'il accepterait avec bonheur d'être aumônier, pourvu qu'on lui promît un autre père ~~aussi-m~~ qui put seulement vous dire la ste Messe quand il irait prêcher quelques missions de droite et de gauche dans la Haute Saône, où il est connu. Il a écrit à son cousin et attend sa réponse.

2 vocations se présentent, mais c'est encore bien douteux: L'une serait avec S. Clémence. Elle a 17 ans, est grande et maigre, ~~a~~ et est souffrante, comme l'était S. Clémence, je crois; elle est décidée pour la Vie religieuse et ses parents acceptent, depuis déjà plusieurs mois; mais sera-t-elle pour Béthanie. Si elle y vient, ce serait comme S^r auxiliaire. Elle est sortie de pension l'an dernier; elle est fille d'ouvrier mais a assez bonne tenue.

L'autre est aussi décidée à la vie religieuse elle ~~a~~ a 19 ou 20 ans, est ~~grec~~ forte, accoutumée aux travaux des ~~la~~ champs, et à la couture. Ses parents la veulent dans la congrégation qui est ici; elle ne veut que la vie cloîtrée. Sera-t-elle pour Béthanie; je ne vois rien encore. Friez Dieu; veuillons ce qu'il veut et rien de plus. C'est mon principe bien arrêté.

Votre lettre du 11.- Avez-vous averti mon frère des 100^f de ~~Mme~~ Pion. Ce serait bien utile, et je n'en ai pas le temps; parlez lui aussi, en cas des 50^f, intérêt des 1000^f et de l'engagement à prendre

Qui sait si nous ne pourrions pas envoyer S^r Clémence à Grenoble pour apprendre à coudre les gants, ou bien si nous ne pourrions pas prier M^r Tourmel de nous envoyer pour quelques semaines une de ses filles, de celles qui voulaient être postulantes, elles savent coudre les gants.

Pauvre S^r R... que je me félicite de ne l'avoir



Spun/auing
hor

pas pressée de n. venir; et qu'il est facile de se méprendre sur une personne quand on ne voit que ses lettres. Compte-t-elle dédommager Béthanie du séjour qu'elle y a fait

Rien de S. Agnès. Mais je lui ai écrit au sujet de sa postulante.

Comment va pauvre S. Marguerite?

Dix heures ont sonné. J'ai besoin de sommeil. A revoir.

Jésus soit avec vous et en vous et à vous!

A Dieu! Je vous bénis et suis toujours

Votre père,

fr. M. Jean-Joseph

P.S.

16 Xbre J'ai rêvé ce matin de M^{me} Fort. Je la voyais toute en sueur et défigurée, se promenant avec S. Stéphanie, je crois. Quand je me suis approché pour lui parler elle a détourné son visage pour ne pas me laisser voir son état. Je n'ose lui écrire; je crains que, si elle est souffrante, ma lettre ne soit lue par d'autres qu'elle même. Je vais vous envoyer quelques lignes pour elle et vous les lui ferez passer, avec quelques mots de vous.

X Je vais écrire à mon frère Honoré.

Votre lettre du 13- Continuez à être patiente et bonne envers le P.C. qu'il ait tous les torts, vous pas un seul! Il ne sera certain^t pas accepté à la Trinitad.- Il a peur q. n. parlions au T.R.F.S... des affaires de S.N... Cela devient inutile; ns n'en dirons rien.- Vous avez les factures du meunier avec toutes les autres, à leur rang de date ou à peu près.- ★ Combien avez v. envoyé à M. Berthoz? Avez v. payé les interets échus? L'obole de Janvier sera pour 1868 mais nos soeurs de Perig^x sont en retard pr 1867.- Le sermon de charité ne sera pas possible, mais quelques aumônes viendront. Faites partir S^{me} Rachel.



Spurmann

17 xbre 9h 1/2 Réponse du R.P. Souaillard, bien bon-
ne. Mais il me dit qu'il doit tenir le juste milieu en-
tre moi qui veux le plus possible pour Béthanie et ceux
qui voudraient le moins; et ce milieu c'est de s'en te-
nir exactement aux décisions du Définitoire. Donc je ne
puis aller passer un mois à Béthanie, mais 8 jours en
Janvier comme j'avais demandé.

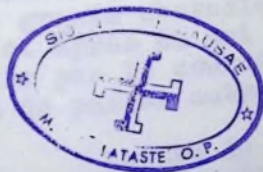
Soyez bien généreuse et voyez bien Notre Sei-
gneur en tout cela Il y est; je vous le jure; et il y
est pour notre bien, notre meilleur, bien que nous ne
voyons pas comment. Bienheureux ceux qui ne voient pas
et qui croient.

Il m'annonce que le R.P.G. ne pourra rester
plus longtemps à Béthanie à cause de sa santé. Et il a-
joute : " qui pourrai-je mettre à sa place? Je ne vois
que le R.P. Colson."

Je désire que vous ne nommiez pas ce père au
R.P.G. et que vous ne lui demandiez pas ce qu'il en pen-
se. J'ai mes raisons pour cela. Pour moi, j'écris au fr.
Roland de prendre sur ce père (sans dire pourquoi) tous
les renseignements qu'il pourra recueillir (Ce père est
à Flavigny, depuis un an).

Puis j'attendrai la réponse du cousin du R.P.
Z.... et nous choisirons. Je penche de préférence pour
un aumônier séculier, si nous en trouvons un bon. Ce se-
ra une préoccupation de moins pour plus tard, et nous ne
pouvons espérer que des pères qui, pour une cause ou
pour l'autre, ne peuvent être que difficilement utilisés
au couvent. Et puis un père aura presque toujours ses i-
dées à lui, qui pourront n'être pas les nôtres; un prê-
tre séculier ne s'en occupera pas. Enfin, prions! et nous
verrons. Je compte que Dieu nous éclairera et que tout
se décidera à mon prochain voyage c.a d. je l'espère,
aussitôt après le 1^{er} de l'an.- J'aurais voulu apporter
quelques étrennes, mais lesquelles? Je n'ai pas même le
temps d'y penser. Quel est votre pensée à ce sujet.

A Dieu, mon Enfant et ma soeur. A Dieu!



E. Souaillard
not